

plus de remercier Dieu d'une si grande grâce dont il se jugeait indigne. On le conduisit d'Omura, où il était en prison, à Nangazaqui. Il fut exécuté sur une montagne proche de cette ville, avec quarante neuf autres Chrétiens, dont neuf étaient Jésuites, quatre Franciscaïns et six Dominicains : tous les autres étaient laïques. On en brûla vingt cinq, et l'on décapita le reste. Parmi ces derniers, le Père Spinola avait tout près de lui Isabelle Fernandez, veuve de Dominique Georges, chez lequel il avait été arrêté quatre ans auparavant, et dont il avait baptisé un nouveau né sous le nom d'Ignace. L'enfant était derrière sa mère, et le saint homme ne le voyait point ; il craignit qu'on ne l'eut caché pour le soustraire à la mort. "Où est mon petit Ignace ? s'écria-t-il, en s'adressant à Isabelle ; qu'en avez-vous fait ?" "Le voici, répondit sa mère, le prenant entre ses bras ; je n'ai eu garde de le priver du seul bonheur que je sois en état de lui procurer." Puis elle dit à l'enfant : "Mon fils, voilà votre père ; priez-le qu'il vous bénisse." Aussitôt ce petit